

David-Romain Levasseur sculpte de gigantesques œuvres en inox

Passion. Cet artiste caladois, né en 1970, a découvert l'inox au cours d'une rencontre professionnelle. Depuis, sa passion l'a amené à l'appivoiser, le découper, le souder, le bomber, le polir... jusqu'à créer des œuvres impressionnantes et originales.

Né en 1970 en Charente-Maritime, David-Romain Levasseur doit sa présence à Villefranche à un père militaire muté au Mont Verdun en 1984. De son enfance, il se souvient surtout des vacances dans le Maine-et-Loire où, accueilli par ses grands-parents, il a occupé de nombreuses heures à sculpter le bois, à l'instar de son oncle qui probablement lui a ouvert la voie. « C'était une période privilégiée, un univers hors du temps où le règne de la nature, celui des goûts simples de la vie prenaient le pas sur l'ennui », raconte-t-il.

Le jeune sculpteur découvre l'inox en 1997

Du bois à la pierre, le jeune sculpteur découvre l'inox en 1997, à la suite d'une rencontre professionnelle. Pris d'un coup de cœur pour ce matériau inaltérable, l'artiste l'appivoise, apprend à le découper, le souder, le bomber, le polir..., jusqu'à lui faire traduire au plus prêt ce qui habite son ressenti. Naissent alors des créations originales, parfois gigantesques, instruments de musique, meubles artisanaux, accessoires pour la maison..., qui racontent aussi le paradoxe de l'auteur. En effet, celui que tous nomment David décide, pendant son adolescence, de s'appeler Romain. Dès lors, cette seule partie de son prénom sera réservée aux amis. En conséquence peut-être, l'homme aux deux prénoms se découvre deux personnalités. « Si l'un est sage et introverti, l'autre est un fêtard extraverti. Cela se lit sur certaines de mes œuvres qui sont le reflet de deux tendances : la guêpe-papillon qui oppose la dangerosité à la beauté, le chevalier qui propose la



Photos Jacqueline Ganlut

Difficile de laisser « partir » ses œuvres

« Le temps est venu de me séparer de tous ces objets, que j'ai conçus avec tant de passion, de les laisser explorer d'autres lieux, même si cela me demande un effort d'acceptation. »

David-Romain Levasseur, artiste

vaillance, mais aussi la vulnérabilité et le besoin de se protéger par une armure... »

Ses œuvres les plus imposantes sont installées dans son jardin

D'autres valeurs courent dans le jardin du métal-

lier d'art où trônent ses réalisations les plus imposantes. Ainsi, l'Escargotage, un énorme escargot qui porte une fourmi, fait appel au covoiturage et à la cohabitation. L'arbre éternel, un chêne évolutif, symbolise pour son créateur la longévité, la fertilité, la gémellité, la protection. La fleur de lotus, qui prend son eau sur le toit de la maison, représente l'amour éternel, celui que le Caladois réserve à son épouse Nadège.

Épicurien, rêveur, le sculpteur est très attaché à l'ensemble de sa production. Les trois ans qu'il vient de passer en Chine avec sa famille ne

lui ont pas fait oublier sa collection. Et pourtant ! « Le temps est venu de me séparer de tous ces objets que j'ai conçus avec tant de passion, de les laisser explorer d'autres lieux, même si cela me demande un effort d'acceptation », explique-t-il. Si les grandes statues venaient à prendre l'esprit du chemin, leur absence dans le paysage environnemental serait remarquée. Mais il faut bien que le talent caladois se fasse connaître. ■

De notre correspondante locale de presse Jacqueline Ganlut
sculpture-inox-davidromain.com



■ Le chevalier gentleman.